

leurs n'est pas aussi soignée que celle de l'inscription de 1314, ne diffère guère de celle que nous ont déjà fait connaître d'autres inscriptions<sup>1</sup>; il semblerait toutefois qu'on était moins bien fixé sur l'emploi des différentes dentales et gutturales. La désinence de l'impératif s'écrit **ᠰᠡᠨᠢᠭᠦᠨ**, tandis que dans l'inscription de 1314 elle s'écrit avec **ᠰ** à la place de **ᠰᠢ**; comme il semble peu probable que, dans un intervalle de trente ans, un vrai changement phonétique se soit opéré, je transcrirai **ᠰ** (*d*) par *t*, chaque fois qu'il remplace **ᠰ** de l'inscription de 1314, ou un *t* moderne. Le mot **ᠰᠢᠨᠢ**, aujourd'hui **ᠰᠢᠨᠢ** « lune, mois », s'écrivant avec **ᠰᠢ**, je le transcris par *sara* (Schmidt, l. c., *sza*). Le petit trait vertical à gauche des caractères **ᠰ** et **ᠰᠢ** peut manquer; il est à peine visible dans plusieurs mots de l'inscription de 1314. Quant au signe **ᠰ**, voir dans les *Remarques*, s. v. *harban*.

3. Ce texte, avons-nous dit, n'est pas complet; on le constate à la seconde ligne, qui commence par *l*; cette consonne ne pouvant se trouver au commencement d'un mot mongol<sup>2</sup>, nous devons donc

<sup>1</sup> Cf. les syllabaires publiés par MM. Schmidt et Bansarow. (*Forschungen im Gebiet der älteren... Bildungsgeschichte der Völker Mittelasiens*, Saint-Petersbourg, 1824, tab. II, et *Bulletin hist.-phil. de l'Académie de Saint-Petersbourg*, vol. V, 1848, n° 4.)

<sup>2</sup> Dans la rédaction mongole de l'inscription de 1314, le chinois *li* est écrit *ele*.